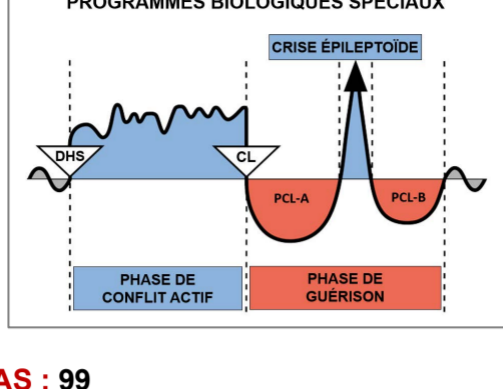


Étude de cas par le Dr Alvin De Leon



CAS : 99

DATE : décembre 2018

PATIENT : femme, 42 ans, droitrière

Plainte subjective : la patiente présente plusieurs symptômes, dont une **douleur chronique dans le bas du dos, plus intense du côté droit**. Elle dit que ses symptômes ont commencé quelques jours après un accident de voiture en février (il y a 10 mois). Elle décrit la douleur lombaire comme une douleur constante et lancinante qui l'empêche de rester assise ou de marcher longtemps. Elle évalue la douleur à 8 sur une échelle de 10 (10 correspondant à une douleur très intense). Elle dit que lorsque la douleur est moins intense, elle est d'environ 4 à 5 sur 10. La patiente précise que la douleur est plus intense le matin au réveil, et le soir avant de se coucher. Elle dit n'avoir connu que quelques heures de soulagement au cours des 10 derniers mois, généralement après avoir suivi une thérapie (physiothérapie, massage) ou après avoir pris des anti-inflammatoires ou des analgésiques.

Observation : la patiente marche sans difficulté et a pu rester assise pendant toute la durée de la consultation sans montrer de signes de douleur ou d'inconfort. L'amplitude active des mouvements lombaires se situait dans les limites normales, avec une douleur en fin de course lors de la flexion latérale droite et de la rotation bilatérale. Les tests orthopédiques au niveau lombaire étaient tous normaux, avec une tension des ischiojambiers et des quadriceps bilatéraux. La palpation a révélé une tension musculaire et une sensibilité bilatérales au niveau de la musculature paravertébrale lombaire. L'examen chiropratique a révélé des restrictions articulaires sur toute la colonne vertébrale et des points gâchettes myofasciaux dans les muscles lombaires bilatéraux.

Organes affectés : muscles, ligaments et articulations du bas du dos, côté droit

Feuillet embryonnaire : mésoderme nouveau

Centre de contrôle au cerveau : moelle cérébrale

Explication de la GNM : douleur musculaire dans le bas du dos, côté droit : **conflit modéré de dévalorisation de soi vécu comme un « manque de soutien », en relation avec un partenaire.** Ce Programme Biologique Spécial provoque une perte de tissu musculaire (nécrose) au niveau des muscles striés du bas du dos durant la **Phase de Conflit Actif**. Durant la **Phase de Guérison**, le tissu perdu est reconstitué, ce qui entraîne une inflammation et des douleurs. Le sens biologique de ce Programme Biologique Spécial est de renforcer les muscles du bas du dos pour améliorer le soutien de la colonne vertébrale. La patiente se trouve actuellement en **Guérison en Suspens** avec des **rails** et des **déclencheurs** qui provoquent des symptômes chroniques. Le conflit originel doit être identifié pour que la Phase de Guérison puisse se terminer.

Compréhension de la GNM : la patiente a compris l'explication de la GNM et a réalisé que son conflit pouvait être lié à un problème récurrent qu'elle rencontre avec son deuxième enfant aux prises avec des difficultés scolaires. Elle dit qu'un nouvel incident s'est produit à l'école en janvier et que son mari, qui n'a pas la patience de s'occuper de leur fils, a suggéré qu'il serait peut-être préférable de le mettre en pension dans un établissement spécialisé (**son DHS**). Elle se souvient avoir été très bouleversée par sa suggestion et qu'il est possible qu'elle l'ait perçue comme un « manque de soutien ». La patiente explique que, depuis lors, son fils s'en sort mieux et qu'il est suivi par différents thérapeutes et tuteurs pour l'aider à l'école. Elle comprend désormais que plusieurs rails ou déclencheurs sont susceptibles de la maintenir dans un état de Guérison en Suspens. Elle dit que lorsque son fils se

met à mal se comporter ou qu'il est contrarié, cela pourrait être un déclencheur pour elle. Elle ajoute que lorsque son conjoint est de mauvaise humeur ou qu'il s'énerve envers les enfants, cela pourrait également constituer un déclencheur pour elle. J'ai attiré son attention sur le fait qu'elle pouvait aussi avoir vécu un second conflit de dévalorisation de soi lié au bas de son dos (« mon dos est fragile » ; « mon dos ne va pas bien ») qui pourrait aussi provoquer des douleurs dorsales qui, à leur tour, agiraient comme des déclencheurs entretenant le conflit. Cela est particulièrement pertinent lorsqu'elle se met à s'inquiéter à l'idée de promener son chien ou de rester assise pendant longtemps.

Je lui ai demandé de faire le rapprochement entre ses douleurs lombaires et le « manque de soutien » inattendu de son mari concernant la manière de s'occuper de leur deuxième enfant. Je lui ai recommandé de changer son point de vue sur les propos de son mari et de s'efforcer de voir les nombreuses façons dont il soutient sa famille. Elle reconnaît qu'il n'a plus abordé le sujet et qu'il fait tout son possible pour être plus patient avec les enfants. Je lui ai également rappelé que le bas de son dos était en train de se réparer et de se renforcer, afin qu'elle ne se focalise pas trop sur la fragilité ou l'atteinte de son dos (afin de résoudre son conflit secondaire de dévalorisation de soi localisé). Je lui ai demandé de reprendre progressivement ses activités habituelles tout en restant attentive, d'une manière générale, aux sensations de son corps.

Un traitement chiropratique comprenant un massage musculaire et des mouvements articulaires a également été dispensé. Je lui ai demandé de revenir à un rendez-vous de suivi après une semaine.

Résultats : la patiente est revenue au cabinet une semaine plus tard et a signalé une amélioration significative de ses douleurs lombaires quelques jours après la consultation. Elle dit que, globalement, elle sent une amélioration de 90 à 95 %. Elle a été traitée pour d'autres symptômes musculo-squelettiques et je lui ai rappelé de surveiller tout rail ou déclencheur, en particulier lorsque les symptômes s'intensifient.

Elle est revenue au cabinet quelques semaines plus tard pour d'autres symptômes et elle n'avait toujours pas de douleurs lombaires. Lors de son dernier rendez-vous, environ deux mois après la première consultation, elle ne ressentait toujours aucune douleur dans le bas de son dos, qui, dit-elle, est « revenu à la normale ».

Pour la clarification de termes spécifiques, veuillez consulter le document « Les Cinq Lois Biologiques »

Source : www.LearningGNM.com

© LearningGNM.com

AVERTISSEMENT : les informations contenues dans ce document ne remplacent pas un avis médical professionnel.